Si on ne change rien à nos habitudes, on va droit dans le mur"

Le professeur Hervé Jeanmart émet des doutes sur le respect des objectifs de réduction de C02 fixés par la Belgique.

Publié le 04-11-2021

Selon Hervé Jeanmart, professeur à l'école polytechnique de l'UCLouvain et spécialiste en la matière, réduire les émissions annuelles de $C0_2$ de 55% par rapport à 1990 d'ici 2030 est un pari presque perdu d'avance. *"La Belgique a deux solutions, confie le professeur qui ne se veut ni pessimiste ni optimiste. Soit on tient un discours sur des objectifs ambitieux sans pour autant imposer des moyens contraignants, auquel cas on n'y arrivera pas. Soit on se dit qu'on n'a plus le choix et que c'est une priorité. Dans ce cas, si on fait tout pour, alors on pourra éventuellement y arriver mais ça demandera d'importants efforts."*

Selon le professeur, le respect des objectifs futurs dépendra d'un changement de mentalité. *"Aujourd'hui, on dit que l'industrie est un gros émetteur de gaz à effet de serre en Belgique. C'est vrai mais c'est loin d'être le seul. Pointer du doigt l'industrie, c'est aussi oublier que celle-ci répond en réalité aux demandes des consommateurs. Si ceux-ci cessent de surconsommer, l'industrie n'aura d'autre choix que de réduire sa voilure. En fait, la source principale d'émission de gaz à effet de serre, c'est l'énergie. Or, la consommation d'énergie dépend de l'activité économique. Émettre moins de CO_2, ça signifie aussi moins d'activité économique et donc une diminution des revenus. Ce qui n'est pas vendeur pour le citoyen."*

En résumé, estime Hervé Jeanmart, on doit amorcer un début de changement de mentalité. Pour consommer et donc produire moins. *"Doit-on vraiment changer de téléphone tous les ans et racheter des vêtements tous les mois ?, interroge-t-il. Cela étant, je ne veux passer aucun message de retour à l'âge de pierre. Le problème, c'est qu'on a un système économique basé sur la consommation. Et j'ai un affreux doute qu'on puisse en sortir si la mentalité de la société ne change pas."*

Les évolutions technologiques des prochaines années ne suffiront-elles pas ? *"Demain sera plus électrique qu'aujourd'hui. Cela devrait faire diminuer nos émissions. Mais la Belgique souffre de sérieux handicaps : petit territoire, forte densité, météo peu favorable… La Belgique installera le renouvelable autant qu'elle peut mais ce ne sera jamais assez pour alimenter tous les citoyens, industries, bâtiments publics en énergie… Elle restera dépendante de l'énergie importée."*

Au niveau mondial, la Belgique est 32e en termes d'émissions de CO_2 par habitant (10 tonnes par an environ). Nos voisins français en produisent seulement 4,6 tonnes. Parmi les causes, beaucoup d'industries, des hivers froids et, aussi, des maisons mal isolées. *"Il y a un effort considérable à faire,* insiste Hervé Jeanmart *Une quantité astronomique d'énergie est perdue pour chauffer les bâtiments. Il faudrait mieux isoler le parc immobilier. Mais est-ce possible en dix ans alors que tout le monde n'en a pas les moyens ?"*

Finalement, tous les pans de la société devront être activés si l'on ne veut pas voir les catastrophes climatiques se répéter ces prochaines années. *"On doit progresser sur tous les tableaux. Le citoyen le peut via le chauffage et l'isolation ainsi que la mobilité (verdissement des voitures, réduction des déplacements…). En diminuant sa consommation courante : les téléphones, les vêtements, les derniers appareils high-tech… émettent énormément de CO_2 au niveau mondial. Limiter sa consommation est un choix de société qui pourrait être considéré comme difficile au début mais qui sera bénéfique sur le long terme. Si l'on ne change rien à nos habitudes, on va droit dans le mur."*